

Samuel Paty

19 OCT. 2020

# Hommage : 500 personnes dans la rue

**l'essentiel** ▶ Suite à l'assassinat vendredi de Samuel Paty, professeur d'Histoire à Conflans-Sainte-Honorine, 500 personnes se sont rassemblés sous les halles Villote à Foix. Une façon de lui rendre hommage, et de défendre la liberté et les valeurs de la République.

**P**as de banderoles. Quelques badges « Je suis enseignant » et pancartes « Je suis Samuel ». L'hommage se voulait sans étiquette politique.

Samedi, les différents syndicats enseignants, à savoir l'Unsa, la FSU, la CGT Educ 09, le SNFOLC, accompagnés par le Parti Communiste, invitaient les Ariégeois à honorer la mémoire de Samuel Paty. Hier, à 15 heures, 500 personnes se sont rassemblées sous les halles Villote pour manifester leur soutien aux proches de ce professeur d'Histoire sauvagement assassiné pour avoir montré en cours des caricatures de Mahomet. « Nous sommes ici pour rendre hommage à notre collègue, ont déclaré les syndicats d'une même voix. Mais aussi pour montrer notre attachement à la liberté d'expression et à la laïcité. Ce n'est pas par la haine que nous répondrons à la haine, mais en prônant la liberté et la fraternité. »

## Élus et anonymes, ensemble

Le cortège a ensuite fait le tour des allées Villote, en une marche blanche solennelle. « Je suis heureux de voir que partout en France, on trouve autant de monde rassemblé contre cet acte ignoble. Tous les républicains doivent défendre la République », confie le sénateur de l'Ariège Jean-Jacques



Anonymes, enseignants et élus ont rendu hommage à Samuel Paty. /Photo DDM, M.D

Michaud. « Il nous fallait agir, montrer que nous ne sommes pas inactifs mais combattifs face à cette barbarie, souligne Chantal Mauchet, la préfète. Nous avons tous été touchés au cœur. » D'autres élus locaux, comme Xavier Caux (maire de Mirepoix) et Thomas Fromentin (président de l'agglomération), des représentants du département, à l'instar de Nicole Quillien et Monique Bordes, et ceux des parlementaires, se sont également mêlés au cortège d'anonymes.

## Liberté et laïcité

« C'était important pour moi d'être ici, de venir exprimer ma solidarité avec les enseignants », confie une retraitée. « Je ne suis pas enseignant, mais je voulais dire mon attachement à la liberté », ajoute un père en tenant son fils dans ses bras. Un soutien qui a touché les enseignants présents. « Je vou-

lais honorer la mémoire de mon collègue, indique l'une d'eux. On l'a assassiné parce qu'il faisait son métier. » Mais si elle veut défendre ici la liberté d'expression, d'information et la laïcité, elle veut aussi adresser un message au ministère. « Notre ministre dit nous soutenir. Pourtant il a supprimé les commissions paritaires et comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT). Alors qu'ils étaient là pour nous défendre. » Une autre renchérit : « Quand on fait remonter des outrages, des insultes, des menaces, souvent la hiérarchie nous demande ce qu'on a fait pour en arriver là. Nos supérieurs soulignent nos obligations, mais ne nous offrent aucune protection. » Une colère compréhensible à l'aune des derniers événements. Le cortège s'est quant à lui dispersé timidement vers 16 heures.

Marie Dédéban

le chiffre

# 176

**DEMANDES > Orpailleurs.** Comme le mentionne le Journal du Dimanche, la préfecture de l'Ariège a reçu 176 demandes individuelles pour chercher de l'or. 138 ont été accordées.

faits et gestes

## TARASCON-SUR-ARIÈGE > Accident avenue Victor Pilhes : trois blessés légers.

Hier matin à 9 heures, deux voitures sont entrées en collision sur l'avenue Victor Pilhes, près de la SCOP Cancela. Le bruit a alerté le voisinage. Les gendarmes de Tarascon ont été dépêchés sur place, ainsi que les pompiers. Ils ont pris en charge trois des occupants des véhicules, légèrement blessés. Selon un habitant du quartier, la zone est très accidentogène. « Presque tous les portails et les clôtures de ce quartier ont été refaits, suite à des accidents plus ou moins graves. Depuis l'implantation du radar, nous avons connu un certain répit. » Un léger virage, en dévers, serait également en cause. L'avenue Victor-Pilhes est en cours de réfection, ce qui pourrait permettre de diminuer les incidents.



L'entrée nord de Tarascon reste une zone accidentogène. /Photo DDM